

Antiquité en dialogue – CR séance du 25/05/19

Séverine CLÉMENT-TARANTINO et Peggy LECAUDÉ, toutes deux MCF de latin à l'Université de Lille : « Des 'applications' du latin à sa pratique active : retour sur l'évolution de l'enseignement du latin dans le parcours HSI (Humanités et Sciences de l'Information) du département LCA de l'Université de Lille ».

I/ La licence Humanités et Sciences de l'Information (= HSI)

Effectifs en moyenne 30 étudiants / an

=> L'université de Lille (Faculté des Humanités, Département des Langues et Cultures antiques) dispose de 2 licences : Lettres classiques (qui se maintient, n'est pas menacée) ; HSI (qui repose sur un partenariat avec les sciences de l'information et de la documentation). La licence HSI fut fondée par A. Deremetz il y a presque 20 ans, pour prévenir un potentiel bouleversement des enseignements de LCA à l'Université. L'idée était aussi de créer de l'emploi pour les jeunes docteurs et de développer les postes. Profils majeurs des étudiants : se destinent au professorat des écoles, métiers des bibliothèques, journalisme, édition...

> Questionnement spécifique de la licence HSI : comment faire dialoguer Antiquité et Modernité ?

> L'approche adoptée, celle de la réception de l'Antiquité, joue en particulier pour l'enseignement des langues. L'idée est d'étudier latin (et grec) comme voies d'accès aux cultures antiques. À l'origine, les enseignants-chercheurs ont repris un enseignement de la langue traditionnelle, mais à mesure que les effectifs ont augmenté, les méthodes et le niveau d'exigence en langue sont apparus comme problématiques. D'où des tentatives diverses : d'abord celle d'un allègement, la langue ancienne étant rendue optionnelle, puis le retour du latin obligatoire, mais avec des modifications sur la nature de cet enseignement.

> Dans le cadre de la préparation actuelle du bilan HCERES et de la préparation de nouvelles maquettes, la réflexion sur les dispositifs d'enseignement des langues anciennes est relancée.

II/ Présentation de la méthodologie de quelques cours

Le choix a été fait d'un travail sans manuel, d'horaires légers, d'où la question qui s'est posée : pourquoi fait-on quand même de la langue ? Pas pour traduire, pas dans la perspective d'un enseignement, mais pour pouvoir lire un texte latin (ou grec) accompagné de sa traduction et savoir s'y repérer, réfléchir sur des textes et éventuellement les commenter. D'où le choix du corpus de textes utilisés : proverbes, récits mythologiques, latin et bibliothèques, inscriptions, latin d'"aujourd'hui", mais aussi découverte de textes d'auteurs.

=> Présentation des approches et supports de trois de ces cours : "Latin et bibliothèques" (L3) et "Inscriptions" (L2) et "Le latin d'aujourd'hui" (L2/L3).

1. "Latin et bibliothèques" (L3) [S. Clément-Tarantino]

Le travail s'est longtemps fait notamment sur les pages de titre des ouvrages de la Renaissance, qui comportent souvent un titre très long en latin accessible. Il s'est fondé sur un travail sur des imprimés anciens des fonds documentaires locaux, avec notamment une attention particulière au rapport entre textes et images à partir d'emblèmes de la Renaissance p. ex. Avec les groupes les plus motivés et / ou les mieux armés, un ouvrage entier a pu être exploré – ainsi *Mikrokosmos* de L. van Haecthanus et G. de Jode, Anvers, 1579 – ou bien des parties d'un autre ont été traduites, ce qui était l'occasion, à la fois, de faire découvrir aux étudiants un autre état du latin (en l'occurrence le « néo-latin ») et de les « pousser » dans le sens de la traduction, sinon de la « version ».

Le cours faisait alors une place aux professionnels des bibliothèques et particulièrement aux conservatrices, qui ont abordé avec les étudiants des questions comme : Que fait le bibliothécaire face à ces livres ? comment les indexer ? Quel titre retenir ? Dans quelle mesure doit-il connaître le latin ?

Cette année, les étudiants ne souhaitaient plus du tout faire de langue et il a fallu inventer de nouveaux supports, plus attractifs. L'idée est alors venue de proposer de lire de petits livres, contemporains, en latin (certains étant très simples, comme ceux de L. Piantaggini – *Piso perturbatus* ; *Piso ille poetulus* ; *Syra sola...* – et d'A. Olimpi – *Familia mala : Saturnus et Iuppiter* - ; d'autres plus longs avec un vocabulaire plus abondant et varié, comme *Filia regis et monstrum horribile* ; *Perseus et Medusa* du même A. Olimpi, mais surtout *Cloelia, puella Romana*, d'E. Arnold, *Clavis Apollinis* de W. Simpson et le roman de D. Pettersson, *Pugio Bruti*, auquel est désormais associé un cours en ligne) et de faire réaliser des comptes rendus de lecture aux étudiants. Ces supports, souvent écrits pour un public du second degré, ont suscité une sorte de révélation : il est possible de comprendre un texte latin à la lecture ! Au long du semestre de cours, des extraits de ces ouvrages ont été utilisés dans une perspective de pédagogie active : les étudiants devaient reprendre les contenus sous forme de questions-réponses, les résumer et à la fin du semestre ils se sont essayé à écrire, par groupes, un petit texte en latin. Pour beaucoup, la motivation semblait retrouvée. Une autre découverte pour les étudiants a concerné les créations multi-média d'un *magister* comme J. Craft : les mises au point de civilisation, d'histoire ou de mythologie proposées à travers le personnage de « Magister craft » (<https://www.magistercraft.com/>) leur ont beaucoup plu, grâce à la prononciation du latin, à la dimension visuelle, au caractère accessible des scripts.

2. “Inscriptions” L2 [P. Lecaudé]

Il s'agit d'une initiation à l'épigraphie, fondée sur une observation de différents états de la langue latine, de supports variés, qui s'appuie sur le projet Talie (recensement de toutes les inscriptions en latin de la région, quelle que soit l'époque).

<https://talie.hypotheses.org/a-propos>

Pour dynamiser l'approche de ces textes, les modes d'évaluation ont pris des formes plus ludiques, mais qui nécessitent une véritable implication des étudiants et leur font travailler le latin de manière approfondie (il s'agit de travaux à la maison présentés en classe) :

1) quel épigraphiste êtes-vous ?

- choix d'une inscription
- enquête / contextualisation
- analyse du texte
- traduction du texte
- présentation théâtralisée du fruit du travail, en choisissant d'incarner un personnage (p. ex. épigraphiste, fantôme, guide touristique...)

2) réalisation d'une inscription personnelle

- choix du support, du contenu en latin, réalisation

3. “Le latin d'aujourd'hui” (L2/L3) [P. Lecaudé]

Il s'agit de faire pratiquer activement le latin en multipliant les supports issus du quotidien des étudiants :

- BD, petits livres en latin (voir *supra*)
- lecture de poèmes en latin (Rimbaud, Baudelaire)

- visionnage de vidéos en latin (Magister Craft)
- rédaction et correction d'articles *Vicipaedia*
- écriture et mise en scène de saynètes en latin
- création de vidéos en latin (voir fichiers joints)

=> Bilan des expérimentations

- toutes ces innovations rendent les cours plus attractifs
- et favorisent un investissement accru des étudiants

MAIS

- pour le moment, on regrette encore un manque de progressivité : à améliorer (de ce point de vue, le fonctionnement en semestres est à repenser)
- des difficultés subsistent : comment passer des textes modernes en latin fabriqué à des textes d'auteurs ? La maîtrise de la langue reste insuffisante pour aborder ces textes, ce qui tient surtout au point précédent, et au fait que jusqu'ici, nous n'avons pas eu d'approche active systématique.

=> Perspectives

- poursuite des réflexions collectives entreprises dans le cadre du séminaire de recherche pédagogique créé il y a deux ans et inscrit dans les programmes des équipes HALMA et STL, avec la collaboration de l'APLAAL (l'Arela de l'Académie de Lille).
 - latin et grec à l'oral en développement. On envisage plus largement l'emploi d'une méthode active systématique sur les 3 années, à partir de la méthode Ørberg, *Lingua latina per se illustrata*. En troisième année l'an prochain (avec un groupe qui n'a pas débuté son apprentissage de manière « active »), nous allons également expérimenter l'utilisation pédagogique du roman *Pugio Bruti*. La découverte du grec ancien en HSI se fait désormais elle-même selon cette approche active.
 - réflexion pédagogique en cours : que changer pour travailler l'exercice de la version ? Les différents sujets abordés dans le cadre du séminaire pédagogique (latin et grec à l'oral d'abord, la version en question ensuite) se rejoignent en effet et il serait bon de voir dans quelle mesure le renouvellement de l'approche pédagogique désormais acté pour la licence HSI pourrait s'appliquer aux étudiants de Lettres classiques.
- => intégration de ce questionnement dans le travail sur le référentiel des compétences pour les prochaines maquettes.

Catégories : Université, latin, latin débutant,

Étiquettes :

Bibliothèques, lecture en VO, traduction, utilisation du patrimoine local, pédagogie de projet, épigraphie, latin contemporain, audiovisuel, ressources en ligne

Raphaël BENOIT-CATTIN (Histoire), Muriel CHALER et Dominique DESSEIN (Lettres Classiques), Frédéric FAQUIER (Philosophie), tous enseignant.e.s au lycée Georges Pompidou de Castelnau-le-Lez : « L'ouverture de la spécialité LLCA (Littératures, Langues et Cultures de l'Antiquité) au lycée Pompidou : le choix d'un projet pédagogique pluridisciplinaire ».

Il s'agit de présenter un point d'étape du travail de montage de la spécialité LLCA au lycée Pompidou. Dans le nouveau système, le lycée est organisé sous la forme d'un tronc commun,

auquel s'ajoutent, en 1re, trois spécialités, de 4h hebdomadaires chacune, réduites à 2 spécialités de 6h chacune en Terminale. La spécialité qui est abandonnée en fin de 1re est l'objet d'une épreuve anticipée. 8 lycées de l'Académie de Montpellier ouvriront l'an prochain la spécialité LLCA.

Résumé du BO pour la spécialité LLCA	
<ul style="list-style-type: none"> - il ne s'agit pas d'un enseignement pour former uniquement des spécialistes - la traduction et l'apprentissage de la langue restent importants mais ne constituent pas la totalité du travail - il est préconisé d'ouvrir le panel de textes proposés, avec p. ex. des inscriptions, graffiti - il est demandé de mettre en œuvre une pédagogie différenciée pour les débutants 	
Il y a 4 objets d'études en 1re : <ul style="list-style-type: none"> - la cité - réalité & utopie - méditerranée - amour, amours 	Il y a 3 objets d'étude en Tale : <ul style="list-style-type: none"> - l'homme, le monde, le destin - croire, savoir, douter - méditerranée (+ grande confrontation avec le temps présent) - 2 œuvres intégrales : une antique et une médiévale ou moderne (renouvelables tous les 2 ans)
La spécialité s'appuie sur la constitution d'un portfolio : <ul style="list-style-type: none"> - qui peut être l'objet du grand oral - qui doit mettre en lien un texte latin ou grec bilingue et un texte français ou un support iconographique => il s'agit de mettre ces deux œuvres en confrontation, en résonance Le portfolio est démarré en 1re et continué en Tale si l'élève poursuit en Tale.	
<u>En cas d'arrêt à la fin de la première</u> L'évaluation s'appuie sur un extrait de texte bilingue, avec dictionnaire. Elle comporte un tronc commun obligatoire : <ul style="list-style-type: none"> - explication de lexique - explication d'un fait de langue 	Puis au choix : <ul style="list-style-type: none"> - traduction ou - essai
<u>Si l'élève continue en Tale</u> L'évaluation s'appuie sur un extrait tiré de l'œuvre antique au programme + un support iconographique. Elle comporte un tronc commun obligatoire, avec des questions de lecture.	Puis au choix : <ul style="list-style-type: none"> - majeure langue : version et questions de compréhension - ou art / littérature : 3 questions de compréhension et d'interprétation

Les collègues présentent le contexte d'ouverture de la spécialité au Lycée Pompidou : le lycée bénéficie depuis plusieurs années d'un vivier d'étudiants bien établi, avec de gros effectifs (une classe entière de latin et une de grec à chaque niveau). Il a mis en œuvre une pédagogie de projets, propose chaque année un voyage, participe à des concours (CICERO puis Cléopâtre). La culture de l'interdisciplinarité est bien ancrée au lycée. Le lycée bénéficie en outre d'un dispositif spécifique : le parcours Humanités et cultures, qui travaille la liaison - 3 / + 3 en partenariat avec l'Université Paul Valéry (voir CR de la 1^{re} séance du séminaire sur ce projet), doté d'une heure projet par semaine et par niveau d'enseignement, qui regroupe hellénistes et latinistes volontaires.

Les élèves ne sont cependant majoritairement pas de futurs professeurs de Lettres classiques mais pour la plupart se destinent à des études d'histoire, de philosophie ou de lettres et sciences humaines de façon large. Peu poursuivent en Lettres Classiques.

Avant de présenter l'organisation de la future spécialité, il faut préciser le choix qui a été fait : tous les élèves qui prendront la spécialité devront suivre également soit l'option latin soit l'option grec à raison de 2h hebdomadaires. Il sera possible de commencer l'une des deux langues en 1^{re} pour prendre la spécialité LLCA. La spécialité sera, elle, commune aux latinistes et hellénistes.

Organisation des enseignements en 1^{re} au Lycée Pompidou

4h élèves mais 5h professeur :

- 2h de culture antique (assurée par des enseignants d'Histoire-Géographie, de Philosophie et de Lettres classiques)
 - 1h commune latin / grec sur le lexique (assurée par des enseignantes de Lettres classiques)
 - 1h latin ou 1h grec (assurée par des enseignantes de Lettres classiques)
- => ce choix est lié à la culture d'établissement, mais aussi au contenu des programmes et de l'épreuve, qui sont présentés rapidement (voir *supra*).

Objets d'étude (quelques exemples de traitement, avec des choix différents selon les enseignants et les objets d'étude)

1) Méditerranée : conflits, influences et échanges (enseignants d'Histoire-Géographie et Lettres Classiques) [R. Benoit-Cattin et D. Dessein]

16h : il s'agit de balayer toute l'histoire de la Méditerranée.

Objectifs chronologiques : donner des repères, faire comprendre la transformation politique et culturelle du bassin méditerranéen au cours des siècles

Objectifs scientifiques : confronter les élèves à de multiples sources pour leur faire comprendre la spécificité du métier d'un historien qui ne dispose que de sources partielles et s'appuie sur l'archéologie

=> 4 grands axes (4x4h) [seul un exemple de traitement est développé]

1. Méditerranée, berceau des civilisations

Premiers Grecs, diffusion autour de la Méditerranée

Pbtique : pourquoi la colonisation ?

- culture : la *sténochoria* (Hdt, IV, 151 et 156), mais aussi les problèmes politiques etc. (Strabon, VI, 3, 2-3)
- en cours de grec, travail sur les figures de fondateurs chez Hdt (IV, 150-151 et 155-156)
- étude du tx littéraire (partie langue, sur tx bilingue : révision ou découverte des 1^{re} et 2^e déclinaisons, repérage des verbes, prépositions, noms de lieux...)
- culture : stèle de Cyrène avec récit des fondations
- travail sur la fondation de cité, comparaison avec vestiges
- diffusion de la culture / civilisation / langue (vases, mesures de commerce avec tessons de céramique)

2. Le monde grec classique et hellénistique

3. Rome, la Rép et ses conquêtes

4. L'empire, la crise de sa christianisation et son effondrement

2) Amour, amours (enseignants de Philosophie et Lettres Classiques) [M. Chaler et F. Fauquier]

Le travail sera organisé autour de séquences en parallèle Lettres classiques / Philosophie avec des recoupements et s'appuiera sur la lecture d'œuvres intégrales en français, en suivant les objets d'études du BO, qui sont décomposés en sous-thèmes. Il s'agit de faire de l'histoire de la pensée, avec une dimension d'analyse littéraire à proprement parler et une dimension d'histoire de la philosophie : lecture de textes situés dans leur contexte. Quelques exemples sont donnés des textes qui seront travaillés avec leur perspective.

1. Penser l'amour

Travail d'étymologie à partir de travail dans dictionnaire.

2. Ressentir l'amour [travail autour de textes latins et grecs mis en parallèle]

- a) émoi amoureux : Sappho / Catulle
- b) plaisir d'aimer : Ovide / Aristophane
- c) douleur d'aimer : les héroïnes abandonnées
- d) l'amour du prochain à travers l'amour de Dieu : Saint Augustin / Clément d'Alexandrie

3. Exprimer l'amour

4. Représenter l'amour

a) 4 séances autour du *Banquet* de Platon : le discours de Pausanias pour questionner l'expérience érotique grecque [une ouverture sur les *Queer studies*], le discours d'Aristophane, le rapport Socrate / Diotime [choix de textes qui pourront être réexploités en Tale en philosophie]. Lecture d'extraits du commentaire de M. Ficin sur le *Banquet*.

b) 4 séances autour de représentations a priori paradoxales pour les élèves : ex. Lucrèce : amour comme humeurs qu'il s'agit de régulier, *amor / umor*.

Catégories : lycée, liaison secondaire-université

Étiquettes : pédagogie de projet, pluridisciplinarité, programmes, parcours Humanités, objets d'études, méditerranée, philosophie, histoire ancienne, amour(s), perspectives genrées, littérature latine, littérature grecque